

Musique "nègre" et danseurs africains à l'Elysée : Manu, c'est toi qui parlais de solennité et de respect ?

écrit par Christine Tasin | 22 juin 2018



Afrika Bambaataa, dont le vrai nom serait **Kevin Donovan**, est un DJ américain, l'un des créateurs du mouvement hip-hop et le fondateur de la Zulu Nation. Il refuse de révéler au public sa date de naissance exacte. On sait qu'il est né à Manhattan, vraisemblablement en avril 1957, de par

Belle fête de la musique chez celui qui s'enorgueillit d'être le Président de la République et donne des leçons aux ados en leur disant de bosser et d'être respectueux :

Il est où le respect quand, dans le saint des saints, l'Elysée, là où se trouve le prétendu représentant des Français, on donne une **représentation de musique étrangère, pour ne pas parler de musique nègre** comme certains (Kery James entre autres) se plaisent à s'autodésigner pour moquer Henry de Lesquen. Et, **surtout, pour revendiquer la négritude, excluant l'Occident et sa musique.**

La paternité de l'électro est attribuée à un bon Français de chez nous, surnommé Afrika Bambaataa, qui utilise le rythme du rap... (tiens, ça nous manquait) et a fondé la "Zulu nation"... Adieu Debussy, Chopin, Mozart et Beethoven... Comme s'il n'y avait pas d'artistes français qui font de la musique contemporaine en admettant que Macro-con veuille à tout prix paraître "dans le vent".



Afrika Bambaataa, dont le vrai nom serait **Kevin Donovan**, est un DJ américain, l'un des créateurs du mouvement hip-hop et le fondateur de la Zulu Nation. Il refuse de révéler au public sa date de naissance exacte. On sait qu'il est né à Manhattan, vraisemblablement en avril 1957, de par

Qui plus est, se contorsionnent des Noirs, ressemblant étrangement à des Zoulous et autres Africains quand ils s'adonnent à leurs danses traditionnelles...

On est en France, mais Macron nous avait prévenus, il n'y a pas de culture française... Il fallait bien importer les

gesticulations, cris, hurlements et autres borborygmes de ceux qui sont invités à nous remplacer et à nous faire un gigantesque doigt d'honneur le soir de la fête de la musique. De quoi ne plus jamais la fêter...

Mais cela ne suffit pas. Qui était là ? Qui a été payé pour nous faire un deuxième doigt d'honneur ? Un opposant à la loi asile et immigration, le soi-disant artiste Kiddy Smile au tee-shirt très clair " fils d'immigré, noir et pédé"... Il a été payé 1500 euros par le contribuable, somme qu'il va reverser à une association qui se bat pour que les "migrants" continuent d'affluer...



Allez, je vais vous faire pleurer encore... In cauda venenum : la bière vendue à l'Elysée était sans alcool. C.Q.F.D



On sait qu'avec Macron rien n'est le fruit du hasard. Tout ce qui s'est passé, tout ce que les bobos extasiés et Lang ont pensé et dit était prévu (« Hourra! Hourra! Enfin la musique

techno entre à l'Élysée » s'est réjoui Jack Lang.)). Tout ce que les patriotes pensent et disent était prévu.

Macron, une fois de plus, a envoyé deux messages concomitants à deux destinataires différents :

—un message aux immigrés, légaux ou pas, aux descendants d'immigrés, pour leur faire ce gigantesque cadeau : *vous êtes chez vous, c'est dorénavant votre culture et vos traditions qui seront les symboles de la France.*

—un message aux patriotes et autres Français attachés à leur pays, à leur civilisation : *vous êtes rances, moisis, foutus. Changez ou dégagez. Ou bien vous boirez jusqu'à la lie... de la bière sans alcool en écoutant de la "[musique nègre](#)".*

L'histoire est en train de se faire. Il n'est pas dit que les Français ne prendront pas une troisième alternative et ne lanceront pas la Reconquista